

LA LA LAND
Un film de Damien Chazelle

200
fiche élève

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

“UN TRIOMPHE ABSOLU”

THE PLAYLIST

RYAN GOSLING EMMA STONE

LALALA LAND



Image: Laurent L'Herminier / TROUSKA



PAR LE RÉALISATEUR DE WHIPLASH



© 2016 Summit Entertainment, L.L.C. All Rights Reserved.



● Au pays des rêveurs

Los Angeles, un jour d'hiver. Dans un embouteillage, Mia croise brièvement la route de Sebastian, avant de retomber par hasard sur le jeune homme à plusieurs reprises. C'est le point de départ d'une romance compliquée : elle veut devenir actrice, lui est pianiste de jazz, tous les deux consacrent leur vie à l'accomplissement d'un rêve en dépit des obstacles qui se dressent face à eux.

La La Land est de fait autant une histoire d'amour, avec ses hauts et ses bas, que le portrait entrelacé de deux passionnés dans un monde désenchanté. Avec ce troisième long métrage, Damien Chazelle, jeune cinéaste féru de comédies musicales (celles du cinéma classique hollywoodien, mais aussi les films du réalisateur français Jacques Demy), fait le pari de ramener sur le devant de la scène un genre cinématographique considéré, au moment de la sortie du film, comme passé de mode. Avec un certain succès : couronné de six oscars (dont ceux du meilleur réalisateur et de la meilleure actrice), *La La Land* relance considérablement l'intérêt du public et des producteurs pour les *musicals* et dessine un retour en grâce de cette forme traditionnelle du cinéma américain.

« Voilà ce que j'aime par-dessus tout : les grandes comédies musicales joyeuses, mais avec un fond de mélancolie et de regret »

Damien Chazelle

● Une comédie musicale moderne ?

Du temps du cinéma classique hollywoodien, la comédie musicale est l'incarnation par excellence du divertissement : embrassant de nombreux horizons (dont celui du dessin animé, notamment dans les films de Walt Disney), le genre combine le spectacle de variétés, le théâtre, le ballet, ou encore le défilé de mode pour proposer un spectacle de tous les instants. Il demande donc traditionnellement une exigence technique particulière. Chant, danse, décors, mouvements d'appareil : tout doit être chorégraphié au millimètre pour que les talents se marient à la perfection. La spécificité de *La La Land* tient à ce que le film, tout en respectant en apparence ce cahier des charges, cherche à apporter une certaine fragilité aux numéros dansés. Si Emma Stone et Ryan Gosling (qui a appris à jouer du piano pour le film) ont répété pendant de nombreux mois, ils ne sont pas des chanteurs et danseurs professionnels, et Damien Chazelle a gardé les petites imperfections de certaines prises. Il a confié qu'il ne voulait pas que le spectateur ait l'impression de voir des professionnels, mais plutôt des individus lambda qui, soudainement, se mettraient à danser.

● L'amour contre le monde

L'amour à l'épreuve de la vie : c'est l'un des thèmes que développe *La La Land*, qui fait la chronique d'une histoire amoureuse en détaillant les étapes qui la constituent, de la première rencontre contrariée à l'éveil des sentiments, jusqu'aux tracasseries qui se présentent inévitablement. La comédie musicale constitue un écrin naturel pour un tel récit, en ceci que les numéros chantés et dansés, mettant en scène une harmonie voire une féerie (comme dans la scène du planétarium), s'entrelacent avec des scènes plus réalistes, quand ils ne sont interrompus

Il existe plusieurs façons de filmer la danse. Dans les années 1930, le cinéaste et chorégraphe américain Busby Berkeley s'est fait un nom en composant des sortes de tableaux humains, filmés depuis un point de vue surplombant (par exemple, des danseuses dans une piscine formant ensemble une rosace ou une fleur), quand la tendance dans les années 1940 et 1950 était plutôt de filmer les danseurs de la tête au pied, au sein de plans larges et longs mettant en valeur la qualité technique des interprètes. Damien Chazelle, qui privilégie dans *La La Land* les longues prises voire les plans-séquences (une scène filmée, du début jusqu'à la fin, sans la moindre coupe), s'inscrit plutôt dans ce dernier héritage.



par des éléments de la vie quotidienne. Castings compliqués, sonneries de téléphone intempestives, petits désagréments (la fourrière qui enlève la voiture de Mia après la fête au début du film) : la joie de danser et chanter ensemble, puis de s'aimer, se heurte au reste du monde. Plus largement, le film pose une question : peut-on à la fois s'accomplir comme individu et réussir à faire tenir ensemble un couple, en faisant parfois passer les désirs de l'autre avant les siens ? La comédie musicale devient dès lors aussi la toile de fond d'un récit initiatique.

● Un hommage mélancolique

Peuplé de références, *La La Land* peut être lu comme une déclaration d'amour conjointe au cinéma (et en particulier au genre qu'il réinvestit) et à la ville qu'il filme, à condition toutefois de ne pas oublier que l'hommage se teinte de mélancolie. Sebastian se désespère de voir le jazz déperir, quand Mia vit dans un passé menacé de disparaître, comme en témoigne cette scène où elle repasse devant le cinéma de son premier rendez-vous, pour découvrir qu'il va bientôt fermer définitivement. Le plaisir de filmer les reliques d'une époque choyée se mêle ainsi à une inquiétude profonde, donnant à *La La Land* ce ton doux-amer qui fait sa singularité.

● Une ouverture en fanfare

Dans la tradition des grands films musicaux, *La La Land* démarre par un numéro qui donne le *la* : au milieu d'un bouchon où chaque automobiliste est enfermé dans sa voiture comme dans une bulle sonore, une conductrice commence à chanter, puis sort de son véhicule pour danser, avant d'être rejointe par le reste de la foule. Il s'agit d'un pur moment de polyphonie, d'ailleurs l'un des rares numéros avec un certain nombre de figurants et de danseurs, qui promet une fête : « une nouvelle journée ensoleillée », chantent les protagonistes, dont tous les traits et talents distinctifs (ici une danseuse de flamenco, là une fanfare) contribuent à la réussite d'une bouffée d'euphorie collective, qui se révèle toutefois n'être qu'une simple parenthèse : une fois la chanson terminée, les participants reviennent à leur point de départ, leur petite voiture, toujours à l'arrêt, et la musique laisse place à la cacophonie des klaxons. Le film fixe d'emblée l'un de ses principes moteurs : la joie de chanter et danser ensemble est toujours rattrapée par le réel.





● Une ville : Los Angeles

C'est à Los Angeles que se trouvent les plus grands studios de cinéma américain : Hollywood. De fait, Los Angeles est quelque part « LA » ville du septième art, et donc celle que le cinéma américain a beaucoup filmée pour dresser son autoportrait. Studios, fresques murales représentant des icônes du cinéma classique, lieux connus pour leur présence dans d'autres films (exemplairement l'observatoire Griffith, l'un des décors de *La Fureur de vivre* de Nicholas Ray, le film que Sebastian et Mia voient ensemble pour leur premier véritable rendez-vous) : *La La Land* s'inscrit indiscutablement dans cette lignée de films qui, par un effet de mise en abyme, prennent les coulisses du cinéma lui-même comme décor. Mais il ne faut pas réduire le rapport à la ville à sa dimension référentielle : s'il n'a pas de prétentions documentaires — par exemple, aucune trace dans le film des quartiers populaires —, *La La Land* figure toutefois aussi un certain nombre de spécificités topographiques, climatiques et urbaines de la métropole californienne : temps radieux, échangeurs routiers gigantesques, bouchons interminables, géographie vallonnée, grandes travées dégagées, etc.

● Fiche technique

LA LA LAND

États-Unis | 2016 | 2 h 08

Réalisation et scénario

Damien Chazelle

Image

Linus Sandgren

Musique

Justin Hurwitz

Chorégraphie

Mandy Moore

Paroliers

Benj Pasek et Justin Paul

Directeur artistique

Austin Gorg

Montage

Tom Cross

Production

Black Label Media, Gilbert

Films, Impostor Pictures,

Marc Platt Productions

Distribution France

SND

Format

2,55:1, couleur

Sortie

2 décembre 2016 (États-Unis)

25 janvier 2017 (France)

Interprétation

Emma Stone

Mia Dolan

Ryan Gosling

Sebastian Wilder

John Legend

Keith

J. K. Simmons

Bill

● Aller plus loin

Quatre films :

- *Chantons sous la pluie* (1952) de Stanley Donen, DVD et Blu-ray, Warner Bros. Entertainment France.
- *La Fureur de vivre* (1955) de Nicholas Ray, DVD et Blu-ray, Warner Bros. Entertainment France.
- *Les Demoiselles de Rochefort* (1967) de Jacques Demy, DVD et Blu-ray, Arte Éditions.

- *Under the Silver Lake* (2018) de David Robert Mitchell, DVD et Blu-ray, Le Pacte.

Une vidéo compilant certaines des références de *La La Land* :

- <https://vimeo.com/200550228>

Transmettre le cinéma

Des extraits de films, des vidéos pédagogiques, des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma.

- ↳ <https://transmettrelecinema.com/film/la-la-land>

CNC

Toutes les fiches *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée.

- ↳ cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve